

MOTION SUR LA DIFFUSION DE NOS TRACTS

En septembre 2024 l'UJFP Ile-de-France avait envisagé la diffusion de nos tracts devant la salle où se tenait un meeting des Guerrières de la Paix. À moins de 24 heures avant le début du meeting la Coordination nationale a interdit à nos militants de diffuser quel que tract de l'UJFP que ce soit. Pourquoi ? Parce que les « Guerrières » sont des sionistes de gauche et on ne doit pas rejoindre ou participer, de près ou de loin, une quelconque activité de ce courant.

Il est bien entendu que les "Guerrières" sont nos adversaires mais il ne s'agissait pas de faire quelque chose AVEC elles. Il s'agissait de s'adresser à sa périphérie. Cette dernière est constituée d'énormément de Juifs pacifistes, libéraux ou anticolonialistes qui sont contre le génocide à Gaza et qui sont en rupture avec le sionisme. La tâche historique de l'UJFP est de s'adresser aux Juifs. Beaucoup de gens qui sont venues ce soir-là ne connaissent pas l'UJFP.

Personne à l'UJFP ne s'est engagée dans une démarche pour rejoindre, participer ou même cautionner les « Guerrières ». Le projet était de diffuser un tract aux personnes qui se rendaient dans la salle. Par ailleurs, l'auteur de la présente motion – fondateur de l'UJFP de surcroît – a déjà diffusé devant les activités du RAAR, de l'UEJF, de l'UJRE, du MJLF, du CLEJ, du Cercle Bernard Lazare, de l'Alliance israélite universelle, du FSJU, du Consistoire et même du CRIF. C'est à dire je me suis invité à leurs activités pour diffuser devant la porte et dialoguer avec les convives. Dans d'autres cas je suis entré dans la salle, je me suis assis, puis j'ai participé aux débats comme simple spectateur à partir de la salle pendant la période de questions et réponses. Dans encore d'autres cas j'ai pu mener des débats contradictoires avec des représentants de certaines instances sionistes où j'ai eu le plaisir de croiser le fer avec eux du haut de la tribune. Une fois j'étais même assis à la même table ronde que le président du CRIF en exercice à l'époque où moi, j'étais le président en exercice de l'UJFP. Alors il y avait deux présidents d'associations juives qui se contredisaient devant la salle : l'un sioniste et l'autre antisioniste.

La Coordination nationale avait également évoqué certains risques, à savoir que nos adversaires seraient tentés à leur tour de « perturber » une de nos activités. Tout d'abord personne à l'UJFP n'a "perturbé" une activité de nos adversaires. On se contente de diffuser un tract devant la porte ou de poser une question dans la salle. C'est parfaitement admissible, même s'il n'est pas toujours apprécié par nos adversaires. Ça s'appelle le débat.

La Coordination nationale semble avoir une autre approche : chacun reste dans sa zone de confort. L'UJFP tient ses débats avec ses propres membres et sympathisants et nos adversaires tiennent les leurs. Chaque intervention à la tribune est accueillie par de chaleureux applaudissements et tout le monde dans la salle est d'accord avec ce qui se dit à la tribune. Les membres de notre association ne rencontrent pas les membres de nos associations adversaires et vice versa. Chacun reste à sa place et personne ne traverse la frontière psychologique de se rendre à une réunion publique des autres.

Ce n'est pas mon idée d'un débat. Ce n'est pas non plus mon idée d'une stratégie de recrutement. Nos militants doivent pouvoir diffuser notre matériel là où des Juifs se rassemblent.

Richard Wagman